



Conseil économique et social

Distr. générale
30 novembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

**Suite donnée au Sommet mondial pour
le développement social et à la vingt-quatrième
session extraordinaire de l'Assemblée générale :
thème prioritaire : stratégies d'élimination
de la pauvreté visant à parvenir
à un développement durable pour tous**

Déclaration présentée par Restoration World Outreach Ministries, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

L'organisation Restoration World Outreach Ministries Inc. (RWOMI) se consacre au développement social de l'humanité et, en particulier, des plus vulnérables et des plus pauvres d'entre nous.

À l'heure où nous faisons cette déclaration, nous sommes convaincus que les stratégies que nous avons mises au point peuvent contribuer à la réalisation des objectifs et des cibles de développement durable arrêtés au niveau international (ODD) et en particulier de l'objectif 1, qui est au cœur du débat d'aujourd'hui. Pour nous, la pauvreté est un état d'esprit. C'est pourquoi nous organisons des séminaires et donnons aux gens les moyens d'utiliser ce qu'ils ont, et c'est parfois très peu, pour obtenir ce qu'ils veulent.

Il est communément reconnu que pour éliminer les causes profondes de la pauvreté et de l'inégalité, il faut combiner divers moyens d'action pour promouvoir une meilleure égalité des chances et des débouchés pour tous, à l'échelle macroéconomique. Parmi ces moyens d'action, on peut citer les stratégies relatives à la répartition des revenus, à la fiscalité et à l'emploi, les mesures sociales (en particulier l'accès universel à une éducation et à des systèmes de santé et de protection sociale de qualité), l'accès aux infrastructures et au confort de base et la prise en compte des plus défavorisés. S'attaquer de front à l'ensemble de ces problèmes est la seule manière de parvenir à un développement durable qui profite à tous, conformément à l'ambition du Programme 2030.

Nous ne saurions trop insister sur l'importance que revêt, pour nous, l'action concrète en faveur de l'élimination de la pauvreté. En ce qui concerne l'objectif visant à ne pas faire de laissés-pour-compte, nous sommes convaincus d'une chose : il faut parler moins, et agir plus.

Au niveau microéconomique, nous avons lancé un programme de distribution de nourriture pour les sans-abris. Nous servons et continuerons de servir toutes les personnes dans le besoin qui sollicitent notre aide. Nos distributions de nourriture et de vêtements sont ouvertes à tous. Cependant, là où des communautés ou des pays souffrent de carences particulièrement sévères, nos interventions peuvent être plus lourdes et concentrées sur un objectif précis. Nous offrons des repas à plus de 1 000 sans-abri chaque semaine et nous continuons à mener des actions ponctuelles de collecte de vêtements et de chaussures pour eux. Nous aidons également les sans-abri à se réinsérer dans la société en les soutenant dans leur recherche d'emploi. Nous avons dans notre équipe un spécialiste emploi, qui assiste les sans-abris dans leurs recherches et les aides à remplir des dossiers de candidature.

Nous organisons aussi régulièrement des séminaires destinés à promouvoir l'autonomisation des populations locales dans plusieurs communautés des États-Unis.

Nous continuons de venir en aide à des communautés locales en Amérique du Sud, dans les Caraïbes, en Inde et dans plusieurs pays d'Afrique. Nous avons creusé des puits, et construit des écoles primaires pour les enfants que leurs parents n'ont pas les moyens d'envoyer à l'école. Nous formons des jeunes ambassadeurs bénévoles chargés de promouvoir le développement durable et, ainsi la réalisation des 17 objectifs de développement durable.

Nos équipes voyagent et apprennent aux communautés pauvres à utiliser et à valoriser des ressources qu'ils considéraient jusque-là comme des déchets, l'objectif étant de parvenir à un développement durable.

Nous avons également lancé un grand programme grâce auquel, dans différentes communautés, nous aidons celles et ceux qui ont des idées porteuses d'autonomie et de développement durable mais ne savent pas comment s'y prendre à faire connaître et à concrétiser leur projet.

L'accès à l'eau et à la nourriture sont des priorités dans tous les pays du monde, et tous doivent impérativement se doter d'un plan de secours sans faille en la matière si nous voulons briser le cycle de la pauvreté.

Les gens disent souvent qu'ils n'ont pas les moyens de créer une entreprise. En réalité, beaucoup disposent des moyens nécessaires, mais ne savent pas les utiliser de manière optimale. Les téléphones portables d'aujourd'hui, par exemple, peuvent être de véritables bureaux virtuels. L'autonomisation et l'autosuffisance sont des éléments clés de la lutte contre la pauvreté.

La croissance de la pauvreté semble être une menace à très court terme, mais la tendance à la robotisation des emplois, ajoutée à une innovation technologique déjà rapide, est peu encourageante pour l'avenir. Les technologies évoluent aujourd'hui à un rythme si rapide que l'innovation va bien plus vite qu'avant. Inventé en 1962, le lecteur de cassettes audio a été breveté aux États-Unis en 1964. Le CD a été inventé en 1989 et au début des années 2000, le lecteur CD avait largement supplanté le lecteur cassettes dans les équipements de série des nouvelles voitures. Aujourd'hui, le Bluetooth, le téléchargement numérique, les clés USB, les applications mobiles et bien d'autres technologies font partie de notre quotidien.

C'est dans le cerveau, organe essentiel du corps humain, que naît l'échec ou le succès. C'est pourquoi, pour éliminer la pauvreté, nous devons tous apprendre à penser autrement. Si nous avons chaque jour à l'esprit la pauvreté, le chômage et le désespoir, nous ne sortirons pas de ces fléaux. Nous sommes tous capables d'avoir de grandes idées, de trouver des solutions, d'inventer de nouvelles choses. Toutes les grandes inventions sont nées d'une idée, qui, appuyée par une solide détermination, a porté ses fruits. On attribue l'invention de la pile électrique au physicien italien Alessandro Volta. Il a mis au point la première pile électrochimique en associant du zinc, du cuivre et un électrolyte composé d'acide sulfurique et d'eau. George Washington Carver a tiré de l'arachide plus de 100 produits différents, y compris des colorants, un plastique et de l'essence. Qui sait si un remède contre le cancer ou le diabète ne se cache pas dans les coques d'arachide ?

Chaque nation possède des ressources qui peuvent, d'une manière ou d'une autre, réduire la pauvreté et créer de l'emploi. Il faut simplement libérer ce potentiel grâce au savoir et aux financements.

Grâce aux stratégies ci-après, il est possible d'éliminer la pauvreté tout en contribuant au développement durable pour tous :

- Les pays doivent s'investir activement dans la mise en place de programmes intensifs de sécurité alimentaire, tant au niveau national que local. Il s'agit notamment de protéger la vie marine, y compris les stocks de poissons qui, compte tenu des menaces environnementales et autres qui pèsent sur nos océans, tendront à diminuer encore davantage à mesure que la population augmente.
- Il faut également aménager les lits des cours d'eau et construire des murs de protection et davantage de barrages pour mettre en sécurité les populations pauvres vivant sur des terres peu élevées, notamment d'anciens lits de rivière.

- Il faut abaisser les tarifs d'assurance des véhicules d'occasion afin que les populations à faible revenu puissent plus facilement acquérir leur propre moyen de transport.
- Nous appelons à un changement des régimes fiscaux et à la mise en place d'un barème afin que les pauvres paient moins d'impôts.
- Il faut que les petites entreprises bénéficient d'une exemption d'impôt les trois premières années de leur existence, pour encourager les pauvres à créer des entreprises.
- Il faut supprimer les taxes sur le matériel médical indispensable et augmenter le nombre de cliniques mobiles en milieu rural, et en particulier chez les plus pauvres.
- Il faut accorder des subventions aux nouvelles entreprises créées dans des secteurs de pointe, aux programmes qui développent l'autonomie et aux programmes de formation destinés aux plus pauvres.
- Il faut soutenir davantage l'agriculture, et ne pas seulement la promouvoir comme une source de revenus durable. Il faut former les agriculteurs des pays pauvres pour leur permettre d'améliorer leurs méthodes agricoles et leur rendement et, à terme, d'augmenter leur productivité et de créer un marché pour leurs produits.
- Il faut que les églises et les organisations non gouvernementales collaborent pour apporter une aide dans leurs domaines de compétence respectifs.
- Il faut encourager le développement de micro-industries telles que les pépinières pour la floriculture ou des usines de purification de l'eau pour produire de l'eau destinée à la vente et, ainsi, créer des emplois.

Les gouvernements et les autres parties prenantes doivent promouvoir l'organisation d'interventions thématiques ponctuelles menées par des professionnels de la santé auprès des plus démunis.

Nous pouvons et devons faire beaucoup plus pour les pauvres, en particulier si nous voulons que la prochaine génération soit en mesure de relever les défis et de surmonter les obstacles, au profit de la croissance et du développement durable de nos pays.

Nous soutenons l'organisation de manifestations nationales lors desquelles des représentants de services de l'État et d'organisations de la société civile viendraient à sensibiliser le public à la pauvreté, à ses causes profondes et aux possibles solutions. Toutes les stratégies envisagées doivent offrir des débouchés aux bénéficiaires, tels que des perspectives d'emploi et une aide financière pour couvrir les besoins primaires.

Pour remédier au manque de données disponibles, il faut organiser davantage de missions d'enquête en milieu rural et documenter les besoins des populations locales. Là où c'est possible, toute personne vivant en-dessous du seuil de pauvreté devrait bénéficier d'une aide financière. Nous avons pour projet un ambitieux programme d'assistance d'une durée de quatre ans, que viendront compléter des séminaires de suivi destinés à faire le point sur les atouts, les faiblesses, les opportunités et les dangers du programme, et à en mesurer le succès.

Il existe de nombreuses pistes micro et macroéconomiques pour mettre fin à la pauvreté. Comme d'autres participants à cette instance, nous sommes conscients que

l'élimination de la pauvreté comme tremplin du développement durable pour tous est un objectif ambitieux. Pourtant, grâce aux enseignements tirés des précédents des buts et objectifs arrêtés par la communauté internationale, cet objectif reste réalisable, à condition que de véritables engagements soient pris pour éliminer totalement la pauvreté d'ici à 2030.
